

dans différents types tumoraux incluant les tumeurs hématologiques. Parmi ces tumeurs, l'origine thoracique initiale et les fusions impliquant BRD4 ont été identifiées comme étant de très mauvais pronostic avec des survies globales inférieures à 6 mois (50).

### **3.2 Principes de traitement**

Le traitement local, quand il est possible, doit être proposé. Il n'y a pas de recommandation précise quant au traitement systémique optimal. La chimiothérapie à base de platine reste le schéma de référence. La place de l'immunothérapie n'a pas été évaluée (51). S'agissant de tumeurs le plus souvent indifférenciées et en l'absence de recommandations claires, le schéma carboplatine-paclitaxel-pembrolizumab reste probablement à privilégier.

En revanche, des inhibiteurs sont actuellement en cours de développement.

Premièrement, des inhibiteurs de BET (protéines à Bromodomain and ExtraTerminal domain incluant BRD2, BRD3, BRD4 et BRDT). Le molibresib (GSK525762), le birabresib ((MK-8628/OTX015) et le RO6870810 sont trois inhibiteurs de BET évalués dans des études de phase I/II avec des taux de réponses allant de 11 à 33% chez les patients avec des carcinomes NUT. Le profil de toxicité est essentiellement hématologique avec des thrombopénies (birabresib) et digestifs (nausées, vomissements, diarrhées) (52–54).

Deuxièmement, des inhibiteurs de la désacétylation des histones qui vont bloquer la prolifération et activer la différenciation cellulaire, développé en association avec des inhibiteurs de PI3K (55).

Il faut bien évidemment, si possible, privilégier les inclusions dans les essais thérapeutiques.

## **TRAITEMENT**

### **1. Stades cliniques IA à IIIA résécables, patient opérable, EGFR WT.**

#### **1.1. Chirurgie**

Une chirurgie d'exérèse complète anatomique, comportant un curage ganglionnaire complet (2,56) est recommandée.

Pour les stades cIB à IIB, la lobectomie reste le standard. Pour les stades cIA, un essai randomisé contrôlé Japonais de non-infériorité, a montré que la segmentectomie était non-inférieure à la lobectomie en terme de survie globale (survie à 5 ans de 94,3% [IC95% 92,1-96,0] pour le groupe segmentectomie (N=552), et 91,1% [IC95% 88,4-93,2] pour le groupe lobectomie (N=554)) (57). Bien qu'il s'agisse d'un essai de non-infériorité, les auteurs rapportent également une analyse de supériorité avec un hazard-ratio de 0,663 [IC95% 0,474-0,927 ; p pour la supériorité de 0.0082]. Cet effet était constant dans tous les sous-groupes de patients. Bien que le taux d'absence de récidive à 5 ans soit identique dans les deux groupes, le groupe « segmentectomie » présentait plus de récidive locale que le groupe « lobectomie » (10,5% vs. 5,4% respectivement ; p=0.0018). Il n'y avait pas de différence cliniquement pertinente en terme de rententissement sur la fonction respiratoire à 1 an (différence sur le VEMS de 3,5% entre les deux groupes). Les critères d'inclusion de l'essai étaient les patients :

- agés de 20 à 85 ans,
- PS 0-1,
- et avec une tumeur de ≤2cm de diamètre, ET localisé dans le tiers externe du parenchyme (hors lobe moyen) ET avec un ratio consolidation/tumeur >0.5. Ce rapport est défini comme la taille de la lésion consolidée (solide) divisée par la taille totale de la tumeur considérée(58).
- La segmentectomie ne peut être considérée que si les marges attendues sont convenables et que si l'examen extemporané d'un curage ganglionnaire intersegmentaire douteux (inflammatoire) est négatif.

La chirurgie vidéo-assistée est une voie d'abord à privilégier pour les stades précoces (59). L'essai VIOLET (non publié) a rapporté que la lobectomie vidéo-assistée était associée à une diminution des douleurs post-opératoires, une diminution des complications durant le séjour hospitalier et une durée de séjour plus courte par comparaison à la voie ouverte. Il n'y avait pas de différence en termes de qualité d'exérèse (ganglionnaire et R0) (60).

Un curage ganglionnaire radical, maximal, des ganglions accessibles est recommandé.

La suite du traitement dépend des résultats anatomo-pathologiques.

Dans le cas de patients ayant une EFR "limite", âgés ou fragiles, il est licite de n'effectuer **qu'un geste limité** (segmentectomie de préférence, associée à un curage optimal) même si la fréquence des récidives locales est plus importante. Cette décision doit être discutée en RCP.

**OPTION :** une chimiothérapie préopératoire peut être proposée chez certains patients après avis d'une RCP. L'inclusion dans des essais thérapeutiques de chimio et/ou immunothérapie néoadjuvante est encouragée.

## Recommandations

La lobectomie (avec curage) est le traitement standard des tumeurs de stade cIA-3, cIB à IIB.

Il est recommandé :

- que l'acte chirurgical soit réalisé par un chirurgien spécialiste expérimenté,
- dans une structure hospitalière pouvant assumer des suites post-opératoires compliquées (61).

**OPTION :** La segmentectomie (avec curage) doit être envisagée pour les stades cliniques IA-1 et IA-2 (tumeurs de moins de 2cm) dans les strictes conditions énoncées ci-dessus<sup>4</sup>.

Résection R	Définition
<b>R0</b>	Marges vasculaires, bronchiques, périphérie des structures réséquées en bloc histologiquement saines et aucune des caractéristiques ci-dessous.
<b>R1</b>	Résidus microscopiques : marges histologiquement non saines, ganglion connu comme envahi mais non réséqué (si connu du chirurgien → R2), effraction extra-capsulaire ganglionnaire, . Cytologie d'un épanchement pleural ou péricardique positive.
<b>R2</b>	Résidus tumoraux ou ganglionnaires macroscopiques laissés en place (idem que pour R1 mais macroscopiques)..
<b>Run (unknown)</b>	<i>Pas d'argument pour un résidu tumoral post opératoire mais : curage ganglionnaire incomplet, dernier ganglion du curage envahi, présence de carcinome in situ sur la tranche de section, lavage pleural cytologiquement positif (absence de pleuresie en per op).</i>

Tableau 4 – Proposition de classification de la qualité de la résection en chirurgie thoracique (SFCTV et classification IASLC d'après (62–64)).

<sup>4</sup> Patients âgés de 20 à 85 ans, PS 0-1, et avec une tumeur de ≤2cm de diamètre, ET localisé dans le tiers externe du parenchyme (hors lobe moyen) ET avec un ratio consolidation/tumeur >0.5. Ce rapport est défini comme la taille de la lésion consolidée (solide) divisée par la taille totale de la tumeur considérée. La segmentectomie ne peut être considérée que si les marges attendues sont convenables et que si l'examen extemporané d'un curage ganglionnaire intersegmentaire douteux (inflammatoire) est négatif.

### 1.2. Attitude en cas d'exérèse incomplète

Si résidu macroscopique (R2), indication d'une association chimio-radiothérapie comme pour un cancer localement avancé (cf. [ci-après](#)).

Si résidu microscopique (R1 hors cytologie pleurale ou péricardique positive), l'opportunité d'un traitement complémentaire doit être discuté en concertation multidisciplinaire.

S'il s'agit d'un carcinome *in situ (Run)* aux alentours de la tranche de section ou si l'exérèse est limite (<1 cm de la tumeur), une simple surveillance est logique.

Les autres *Run* doivent être discutés en RCP.

### 1.3. Chimiothérapie adjuvante

Pour les stades pIA-B (tumeurs de moins de 4cm), aucun traitement systémique post-opératoire n'est recommandé en dehors d'essai thérapeutique (65).

L'indication de chimiothérapie post-opératoire est systématique chez tous les patients en état physique et physiologique de la recevoir pour les tumeurs de plus de 4cm soit les stades pII et pIII (66).

La chimiothérapie est préférentiellement débutée dans les 4 à 8 semaines suivant l'acte chirurgical.

L'utilisation d'un protocole contenant du cisplatine et de la vinorelbine est privilégiée suivant un schéma de 21 jours, 4 cycles.

L'essai JIPANG, une étude japonaise, a évalué la supériorité d'une chimiothérapie adjuvante par cisplatine et pemetrexed par rapport au doublet cisplatine et vinorelbine chez 804 patients. Cette étude est négative puisqu'elle ne retrouve pas de supériorité du cisplatine-pemetrexed mais il n'y avait pas de différence en terme de survie sans progression ou de survie globale à 3 ans entre les deux groupes; tandis que l'on retrouvait une moindre toxicité avec le doublet à base de pemetrexed (67). Les données finales à 5ans ont été présentées à l'ESMO 2022<sup>5</sup>. On ne retrouve toujours pas de différence à 5 ans en termes de survie globale (75,6% [IC95% 71,0-79,6%] pour le bras vinorelbine, vs. 75,0% [IC95% 70,3-79,0%] pour le bras pemetrexed).

En cas d'âge > 75 ans, PS>1, comorbidités, l'efficacité d'une chimiothérapie adjuvante n'a pas été démontrée.

Pour les stades I à IIIA réséqués, et présentant une mutation *EGFR*, se rapporter au paragraphe [ci-dessous](#).

### 1.4. Radiothérapie post-opératoire

Il n'y a pas d'indication de radiothérapie médiastinale post-opératoire pour les pN0-1.

L'essai français IFCT LUNG-ART a évalué l'intérêt d'une radiothérapie post-opératoire dans les pN2 réséqués en totalité. L'essai ne retrouve pas de bénéfice à cette radiothérapie pour la survie sans maladie (*disease-free survival*) qui était l'objectif principal (HR 0,85 [IC95% 0,67-1,07] ; ou encore pour la survie globale (68,69).

L'opportunité d'une radiothérapie post-opératoire peut toutefois être discutée en RCP en cas de facteurs de risque de récidive locale : nombre de ganglions envahis, ruptures capsulaires significatives, ratio ganglions envahis/ganglions prélevés (70).

En cas d'exérèse incomplète ou incertaine une radiothérapie post-opératoire doit être discutée en RCP.

En cas de T3 par atteinte pariétale, si l'exérèse a été complète, il n'y a pas de nécessité à réaliser une radiothérapie post-opératoire. En cas de doute sur le caractère complet de l'exérèse, une radiothérapie pariétale doit toutefois être discutée en RCP.

<sup>5</sup> Kiyotaka Yoh et al. Final overall survival analysis of phase III study of pemetrexed/cisplatin versus vinorelbine/cisplatin for completely resected non-squamous non-small-cell lung cancer: the JIPANG Study. ESMO 2022, Paris, #931MO

### 1.5. Cas particulier des stades IIIA résécables chez des patients médicalement opérables

De manière générale, les stades IIIA doivent être discutés en RCP pour déterminer la stratégie optimale (séquence traitement systémique et traitement local); particulièrement si le geste chirurgical envisagé est une pneumonectomie. L'évaluation médiastinale doit être la règle dans ce cas.

Chez les stades IIIA résécables, deux attitudes peuvent être proposées :

- Chirurgie d'exérèse avec un curage ganglionnaire médiastinal complet, précédée de 2 à 4 cycles de chimiothérapie à base de cisplatine, si l'état général du patient le permet et en l'absence de contre-indication. Un doublet contenant du carboplatine est recommandé en cas de contre-indication au cisplatine.
- OU chirurgie première avec chimiothérapie post-opératoire (71).
- La chimiothérapie répond aux mêmes règles que [ci-dessus](#).

-La chimio-radiothérapie préopératoire n'a pas d'indication (hors tumeurs de l'apex).

### 1.6. Stade III A : cas particulier des T4

Un traitement local doit systématiquement être discuté en RCP chez les T4 N0/1.

### 1.7. Immunothérapie adjuvante

L'essai IMPower-010 est un essai randomisé et contrôlé de phase 3 évaluant une immunothérapie adjuvante (après chimiothérapie par cisplatine) pendant 1 an (ou 16 cycles) par Atezolizumab (1200mg J1-J21), contre une stratégie contrôle « standard » (72). Cet essai s'adressait aux patients présentant des CBNPC totalement réséqués de stades pIB (tumeur de plus de 4cm) à IIIA selon la classification TNM 7, soit IIA à IIIA (plus certains T4N2) dans la classification actuelle (TNM8). Il y avait plusieurs objectifs principaux avec une analyse hiérarchique :

- la survie sans maladie chez les patients PDL1 positifs ( $\geq 1\%$ ) et avec un stade pIIB-IIIA (selon la classification actuelle, pIIA-IIIA dans la publication originale avec la TNM 7) ;
- la survie sans maladie dans l'ensemble de la population de stade IIB-IIIA (tous PDL1 confondus) ;
- la survie sans maladie dans l'ensemble de la population (IIA-IIIA) ;
- puis enfin la survie globale dans l'ensemble de la population.

La survie sans maladie chez les stades IIB-IIIA (TNM 8) et PDL1 $\geq 1\%$  est positive (HR=0,66 [IC95% 0,50-0,88] ; p=0,0039) ; tout comme celle dans la population des IIB-IIIA tous PDL1 (HR=0,79 [0,64-0,96] ; p=0,020) ; ou encore l'ensemble de la population IIA-IIIA (HR=0,81 [IC95% 0,67-0,99] ; p=0,040). Chez les patients de stade IIB-IIIA PDL1  $\geq 1\%$ , cela correspond à un taux de survie sans maladie à 3 ans de 60% dans le groupe expérimental contre 48% dans le groupe contrôle. L'analyse pré-programmée (mais non intégrée à l'analyse hiérarchique) de la population composée des stades IIB-IIIA (TNM 8) et PDL1  $\geq 50\%$  montre un bénéfice très net en faveur de l'atezolizumab (HR=0,43 [IC95% 0,27-0,68]). Inversement, l'analyse post-hoc du sous groupe de patient exprimant PDL1 entre 1 et 49%, ne permet pas de trouver de bénéfice à l'atezolizumab. De même, chez les patients présentant une mutation de l'EGFR, ou une altération de ALK, le traitement expérimental n'est pas concluant. On notera que les données de survie globale (importantes dans le contexte d'une séquence thérapeutique) ne sont pas disponibles en raison de leur immaturité<sup>6</sup> ; en outre, l'analyse hiérarchique de l'objectif principal (incluant cette survie globale) est censée être stoppée en raison de ses résultats.

Le taux de G3/4 dans le bras expérimental est de 22% vs. 12% dans le bras contrôle.

Néanmoins, dans ce contexte, l'atezolizumab a obtenu une AMM européenne pour l'indication « traitement adjuvant, après résection complète et chimiothérapie à base de platine, des patients adultes

<sup>6</sup> Felip E et al. WCLC 2022.

atteints d'un CBNPC avec un risque élevé de récidive<sup>7</sup>, dont les tumeurs présentent une expression de PD-L1 ≥ 50 % sur les cellules tumorales et qui ne présentent pas de CBNPC avec *EGFR* muté ou réarrangement du gène *ALK* ». Le remboursement dans cette indication a été refusée par la HAS le 20 janvier 2023<sup>8</sup>.

L'étude Keynote-091 (PEARLS) menée avec le Pembrolizumab en adjuvant dans les stades IB à IIIA (TNM 7<sup>ème</sup> édition), versus placebo, a été également rapportée. Dans l'ensemble de la population éligible (tous PDL1), il existe une augmentation de la survie sans maladie dans le bras expérimental par rapport au bras contrôle (HR 0,76 [95% CI 0,63-0,91], p=0,0014). Par contre, dans le sous groupe PDL1≥50%, il n'y a pas de différence significative (HR 0,82 [95% CI 0,57-1,18]; p=0,14) (73).

### 1.8. *Traitements systémiques néo-adjuvants*

L'essai randomisé de phase III CheckMate-816, évaluait l'intérêt d'un schéma de 3 cycle Nivolumab-Chimiothérapie, en comparaison à 3 cycles de chimiothérapie, chez des patients atteints de CBNPC de stade IIA (selon la TNM8, soit IB>4cm selon la TNM7) à IIIA ; suivie d'une chirurgie dans les 6 semaines, suivi éventuellement d'une chimio- et/ou radiothérapie (74). Les deux objectifs principaux était le taux de réponse pathologique complète et la survie sans événement. L'essai est positif avec une augmentation de la survie sans événement dans le bras expérimental (63,8% à 24 mois contre 45,3% dans le bras contrôle). De même, le taux de réponse pathologique complète est de 24% dans le bras expérimental contre 2,2% dans le bras contrôle (OR 13,94 [IC99% 3,49-55,75]). Une demande d'accès précoce est en cours à la date de rédaction de ce document.

De même, plus récemment, un communiqué de presse de la société Astra-Zeneca a évoqué la positivité de l'étude AEGEAN (75), évaluant un traitement néoadjuvant par chimiothérapie et durvalumab, suivi d'un traitement adjuvant par durvalumab, chez les patients de stades II à III. Les données complètes n'ont toutefois ni été présentés, ni publiés.

A la date de rédaction de ce document, il n'y a pas d'indication en routine à un traitement d'immuno-chimiothérapie néoadjuvante, mais l'inclusion dans les essais cliniques doit être encouragée.

## Recommandations

**Une chimiothérapie post-opératoire est indiquée chez tous les patients en état physique et physiologique de la recevoir pour les stades pII et pIII :**

**cisplatin 80 mg/m<sup>2</sup> J1, vinorelbine 30 mg/m<sup>2</sup> J1 et 8 tous les 21 jours, 4 cycles (ou vinorelbine orale).**

**Chez les patients totalement réséqués (R0), il n'y a pas d'indication à une radiothérapie post-opératoire.**

**OPTION : Chimiothérapie adjuvante par cisplatine (75mg/m<sup>2</sup>) et pemetrexed (500mg/m<sup>2</sup>) dans les CBNPC non-épidérmioïde chez les patients en état physique et physiologique de la recevoir, de stade pII et pIIIA (hors AMM).**

<sup>7</sup> Définis dans l'AMM comme les tumeurs de plus de 5cm (soit à partir du stade IIB) ou des tumeurs de toute taille associées à un statut N1 ou N2 (soit les stades IIB à IIIB pour les T4N2 actuels) ; ou des tumeurs invasives des structures thoraciques (envahissant directement la plèvre pariétale, la paroi thoracique, le diaphragme, le nerf phrénique, la plèvre médiastinale, le péricarde pariétal, le médiastin, le cœur, les grands vaisseaux, la trachée, le nerf laryngé récurrent, l'oesophage, le corps vertébral, la carène) (soit T3 et T4) ; ou des tumeurs atteignant la bronche principale distantes de < 2 cm de la carène mais sans atteinte de celle-ci ; ou des tumeurs associées à une atélectasie ou à une pneumopathie obstructive du poumon entier ; ou des tumeurs avec un(des) nodule(s) séparé(s) dans le même lobe ou dans un lobe ipsilatéral différent de la tumeur primitive (soit T4 actuels).

<sup>8</sup> [https://www.has-sante.fr/jcms/p\\_3406124/fr/tecentriq-atezolizumab-cancer-bronchique-non-a-petites-cellules-cbnpc](https://www.has-sante.fr/jcms/p_3406124/fr/tecentriq-atezolizumab-cancer-bronchique-non-a-petites-cellules-cbnpc)

**OPTION :** En cas de contre-indication documentée au cisplatine, une chimiothérapie par carboplatine-paclitaxel pourra être réalisée dans des cas particuliers après avis d'une RCP.















199. Couraud S, Cortot AB, Greillier L, Gounant V, Mennecier B, Girard N, et al. From randomized trials to the clinic: is it time to implement individual lung-cancer screening in clinical practice? A multidisciplinary statement from French experts on behalf of the french intergroup (IFCT) and the groupe d'Oncologie de langue française (GOLF). Ann Oncol. mars 2013;24(3):586-97.
200. Nguyen TK, Senan S, Bradley JD, Franks K, Giuliani M, Guckenberger M, et al. Optimal imaging surveillance after stereotactic ablative radiation therapy for early-stage non-small cell lung cancer: Findings of an International Delphi Consensus Study. Pract Radiat Oncol. avr 2018;8(2):e71-8.
201. Denis F, Lethrosne C, Pourel N, Molinier O, Pointreau Y, Domont J, et al. Randomized Trial Comparing a Web-Mediated Follow-up With Routine Surveillance in Lung Cancer Patients. J Natl Cancer Inst. 01 2017;109(9).
202. Travis WD, Brambilla E, Burke AP, Marx A, Nicholson AG. Introduction to The 2015 World Health Organization Classification of Tumors of the Lung, Pleura, Thymus, and Heart. J Thorac Oncol. sept 2015;10(9):1240-2.
203. Travis WD, Brambilla E, Nicholson AG, Yatabe Y, Austin JHM, Beasley MB, et al. The 2015 World Health Organization Classification of Lung Tumors: Impact of Genetic, Clinical and Radiologic Advances Since the 2004 Classification. J Thorac Oncol. sept 2015;10(9):1243-60.